



VOS النهج العمالي للإشتراكية

## **Coronavirus : Face à la gestion capitaliste de la crise, les travailleurs doivent se mobiliser contre la pandémie et ses conséquences!**

Après la Chine et l'Italie, le nouveau Corona virus s'abat sur la plupart des pays. En Algérie, on compte déjà nos morts et le nombre de personnes infectées ne peut toujours pas être recensé à cause du manque flagrant de kits de dépistage et de laboratoires.

Certes, les dernières mesures prises par le gouvernement peuvent atténuer un tant soit peu le rythme de propagation de la pandémie, mais elles ne pourront en aucun cas être la solution avec un système de santé mis à genoux par des années de désengagement financier de l'Etat, par les politiques de marchandisations et avec un système économique clochardisé par le monopole du privé formel et informel.

Le gouvernement a adopté la stratégie qui consiste à ne pas provoquer la panique, cependant, ces mesures, expérimentées d'ailleurs en Europe, ne prennent pas en compte l'ensemble de éléments de la crise. Bien au contraire, elles visent à laisser faire le virus afin de préserver les intérêts des privilégiés et sauver le système capitaliste au détriment des vies humaines.

On sait tous que quel que soit les moyens sanitaires mobilisés, nos hôpitaux ne peuvent pas y faire face. Combien même les hôpitaux seront équipés de 6000 lits, comme le promet le président et que des millions de masques puissent être importés dans un moment d'arrêt du négoce mondial, cela n'empêchera le débordement de notre système de santé.

### **Pour des mesures radicales au profit des couches populaires et des travailleurs !**

Avec les moyens très limités dont dispose le pays, nous devons nous attendre au pire. L'Italie qui n'a pas encore atteint le pic de la pandémie a déjà dépassé le nombre de morts enregistrés en Chine. Dans les Etats occidentaux la courbe est non seulement exponentielle mais risque de durer dans le temps. Cette évolution n'est pas due à une mutation du virus, mais à la différence des stratégies adoptées par les Chinois et par les Européens.

Si en Chine, l'Etat capitaliste avait adopté et réussi le confinement général grâce à la spécificité de leur société et de leur économie, les pays européens ne veulent pas de telles solutions car ils redoutent plus les conséquences économiques et sociales de la pandémie que son impact sanitaire. C'est de cette perspective suicidaire que s'inspire l'Algérie.

Les décisions du gouvernement ne sont que des mesurette face à un spectre qui hante l'humanité et qui se soldera par des millions de morts. Renvoyer des travailleurs sans salaires chez eux, décréter l'arrêt du travail et limiter la circulation inter-wilayas ou faire la tournée de quelques marchés, menacer les profiteurs-parasites de la plus lourde des peines ne freineront pas la spéculation.

Ne faut-il plutôt pas réquisitionner les structures de santé privée et les mettre à contribution pour alléger la pression sur les hôpitaux en leur imposant au moins le traitement gratuit des autres pathologies ? Ne faut-il pas réquisitionner leur matériel, leurs ambulances... ? Ne faut-il pas réquisitionner aussi les entreprises stratégiques et prendre le contrôle global de la distribution des produits de large consommation ? N'est-il pas temps d'imposer aux patrons qui avaient collecté 800 milliards en une semaine pour la campagne de Bouteflika de mettre la main à la poche ? N'est-il pas le moment de rendre justice au personnel de la santé et aux autres travailleurs qui ont été matraqués par le passé pour avoir réclamé de meilleurs moyens et de meilleures conditions de vie pour se retrouver aujourd'hui au premier rang et avoir entre les mains la vie de toute la population ? Ne faut-il pas interdire les licenciements ? Ne faut-il pas renforcer et s'appuyer sur ce formidable élan de solidarité né spontanément dans les quartiers populaires, les entreprises et les villages les plus reculés ?

Loin de toute surenchère radicale des apprentis sorciers qui dirigent le Hirak, les masses populaires se sont tournées vers l'Etat et attendent, depuis, des mesures concrètes. Oui, cette position est légitime et ce ne sont pas les opposants de façade d'hier qui aujourd'hui se soumettent au pouvoir et appellent l'armée à intervenir pour faire confiner les pauvres qui vont leur donner des leçons.

Ceci-dit les masses ne doivent se contenter d'attendre, ils doivent trouver les moyens d'agir pour faire pression sur le pouvoir et imposer des mesures radicales au profit des classes populaires et travailleuses.

## **«Etat de guerre» ? L'humanité est atteinte du capitalisme, le Corona n'en est qu'un symptôme**

Le Corona virus n'a pas seulement montré le ravage causé dans le système de santé par les politiques de marchandisation engagées partout dans le monde. Il a, également, porté un coup supplémentaire à une économie mondiale déjà fragilisée par la crise de... 2008 et à la gouverne mondiale régie par la domination impérialiste et dictée par la cupidité bourgeoise : Les bourses plongent, le prix du pétrole est en chute libre, les Etats se retranchent dans leurs frontières nationales au moment où l'humanité a plus besoin de solidarité internationale, les pauvres sont laissés à la merci de la crise...

Les maîtres du monde ont raison de parler «d'Etat de guerre». Placé sur l'échelle historique, la pandémie du nouveau Coronavirus équivaut même à une guerre mondiale. Comme en temps de guerre, le discours d'unité et de la surenchère nationaliste cache en réalité une lutte de classe.

En Europe comme aux Etats-Unis, les mesures pleuvent pour «sauver» les entreprises et la bourse, tandis qu'en impose aux travailleurs de continuer leurs besognes sans moyens de protection. En Algérie, les décideurs vont finir par céder à la pression des patrons qui réclament déjà la part des entreprises privées, «les oubliées de la crise», au moment où les patrons fortunés à la mesure de leur inutilité sont confinés chez eux et que des travailleurs qui n'arrivent pas à faire des provisions se lèvent chaque matin pour rejoindre leurs postes dans la santé, sur les champs, sur les routes, dans les établissements et dans les entreprises. C'est parmi les travailleurs et les masses populaires que nous voyons la solidarité et la fraternité et même la disparition des divisions entre émigrés, les travailleurs de différentes nationalités, de langue ou de croyance.

## **Les travailleurs doivent être des acteurs dans la lutte contre la pandémie !**

Les capitalistes ne reconnaissent pas la responsabilité dans cet «Etat de guerre». Ils veulent même en tirer profit, puisqu'ils savent qu'une fois «la guerre» finie, il faudrait bien faire payer la facture, voir même redessiner un nouveau contrat social qu'ils cherchent à imposer depuis des décennies.

Les travailleurs ne doivent pas être des acteurs passifs. La pandémie a démontré leur force, ce sont les travailleurs qui nourrissent la société, qui l'organisent, la soignent, la transportent, l'éduquent, la divertissent et ce sont eux qui peuvent exercer le contrôle sur les entreprises et montrer les voix de l'organisation à la société.

Durant cette pandémie, pas seulement les hôpitaux mais c'est toute la société qui risque de connaître une désorganisation totale. La spéculation sur tous les produits, la pénurie de certains produits sont les signes avant-coureurs de ce qui nous attend si cette crise viendrait à s'installer dans le temps. Se confiner passivement n'est pas la solution et l'Etat ne pourra pas gérer seul les retombées sociales, sanitaires et économiques de cette pandémie. Il faut respecter le confinement tout en construisant des réseaux de solidarité, c'est ainsi que nous pouvons aider le personnel médical à gérer les hôpitaux et à sauver plus de vies mais surtout nous pouvons contribuer à sauver des vies de la famine, de la violence de la désorganisation et de l'instrumentalisation politique.

Notre auto-organisation nous permettra de donner espoir pour nous en sortir aujourd'hui face au Corona et de nous renforcer pour nous préparer demain aux attaques du patronat et de son gouvernement.